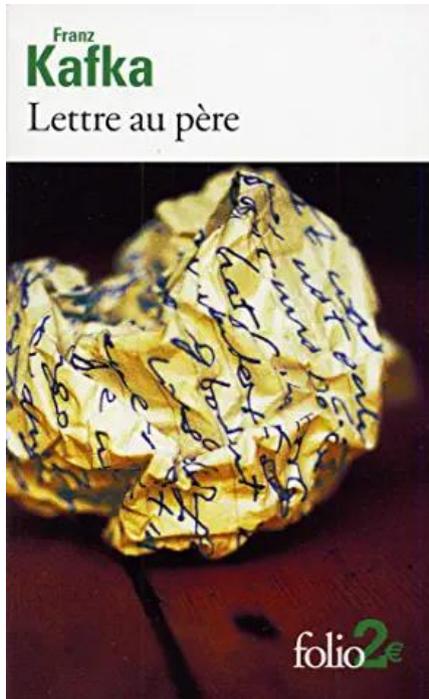


Lettre au père

Kafka



Qui est Franz Kafka ?

Il est un écrivain austro hongrois de langue allemande et de religion juive. Il est né en **1883** dans le quartier juif de la ville de Prague, alors capitale de la province de Bohême, qui fait partie de l'empire austro hongrois. Son nom de famille Kafka veut dire choucas en tchèque Il est le fils de Hermann Kafka (1852 1931) et de Julie Kafka née Löwy (1856 1934), laquelle est issue d'une famille riche. Son grand-père paternel, Jacob Kafka, est venu d'une ville de province tchèque, Osek, pour installer à Prague un petit commerce. Il est issu de la petite bourgeoisie commerçante.

Franz a 2 frères, Georg et Heinrich (1885 et 1887), morts en bas âge et 3 sœurs plus jeunes, Gabrielle dite Elli (1889-1942), Valérie dite Valli (1890-1942) et Ottilie dite Ottila (1892-1943), qui lors de la 2nde guerre mondiale sont déportées et périront toutes les trois en camps de concentration.

Kafka est un enfant solitaire. Sa langue maternelle est l'allemand. Étant donné la personnalité de son père, qui est autoritaire et peu bienveillant, il s'identifie davantage à sa mère et sa famille, réputée intellectuelle et spirituelle, contrairement à celle du père commerçant.

Kafka s'intéresse très tôt à la littérature et aux idées socialistes.

Il passe son baccalauréat et veut étudier le Droit. Il s'intéresse surtout à la littérature

En 1901, il fait la connaissance du poète Max Brod, qui sera son ami le plus influent et publiera la plus grande partie de son œuvre après sa mort.

En 1906, il est reçu Docteur en Droit et fait un stage d'un an à Prague en service civil.

À côté de son travail pour des Sociétés d'Assurances, Kafka continue d'écrire.

Pour ce faire, il a un programme journalier particulier :le matin il travaille au bureau, à midi il va dormir quelques heures ensuite il va se promener, manger avec des amis ou sa famille, pour se mettre à écrire le soir, une activité qu'il continue jusque tard dans la nuit.

C'est pendant l'une de ces nuits, que, comme ivre, il rédige **Le Verdict** ou **Lettre au père**.

Kafka entretient des relations compliquées avec les femmes. En 1912 dans la maison de Max Brod, il rencontre une berlinoise Félice Bauer. Ils entretiennent tous deux une grande correspondance. Du côté de Kafka,, il s'agit d'un amour platonique. Il mettra fin à cette relation en 1917.

En 1919, Kafka se fiance avec Julie Wohryzek, secrétaire à Prague, mais le père de Franz s'oppose fortement à cette relation, laquelle se terminera la même année sur l'initiative de Julie. Le père aurait bien vu le fils lui succéder dans son entreprise commerciale. Mais Franz ne souhaite aucunement cela et sera de plus en plus en opposition à son père. D'où l'écriture de la Lettre au père, à cette époque.

En 1923, il rencontre à Berlin Dora Diamant, une institutrice de maternelle de 25 ans. Il vit avec elle un long moment de bonheur conjugal, alors qu'il ne croyait plus cela possible.

Cependant dès 1917, il avait commencé à cracher régulièrement du sang et on avait posé le diagnostic de tuberculose. Dès cette époque, il montre des signes d'hypocondrie, de dépression et de phobie sociale Également des phénomènes liés au stress tel que des migraines, des insomnies, constipation et furoncles. Il fait énormément de cures de repos dans des sanatoriums, et en 1922 l'écrivain part en préretraite à cause de son état général de santé déficient.

A Berlin, en 1923, le couple est mal logé. Kafka a froid, il se nourrit mal. Son état s'aggrave au point où il doit être hospitalisé .Il est clair qu'à cette époque-là, étant donné le manque de médicaments efficaces contre la tuberculose, il n'en a plus pour longtemps. Il est admis dans un sanatorium près de Vienne où il meurt, à l'âge de 40 ans, **le 3 juin 1924**, vraisemblablement de malnutrition et de tuberculose. Dora diamant est à ses côtés. Son corps est ramené à Prague. Franz Kafka est enterré de 11 juin 1924 dans le nouveau cimetière juif du quartier de Zivkov.

Durant sa vie, Kafka ne publiera que quelques ouvrages, comme la Métamorphose et le Verdict.

Avant sa mort, il charge son ami et exécuteur testamentaire Max Brod de détruire tous les manuscrits. Mais ce dernier décide de ne pas respecter les dernières volontés de Kafka, car il apprécie son œuvre comme nulle autre et en avait, en fait, averti son ami à plusieurs reprises, qu'il fera de son mieux pour transmettre son œuvre à la postérité.

Les écrits de Kafka reflètent le sentiment de la société du début du 20e siècle. Ses personnages évoluent dans un monde où les rapports et les relations qui les régissent sont incompréhensibles, où ils sont livrés, impuissants, à des forces inconnues, comme dans un cauchemar. La vie est un mystère absolu, un labyrinthe dont on ne connaît pas la sortie ni ce qui nous attend.

Kafka étudie la psychologie de ses personnages face à des situations extraordinaires, dont ils ne connaissent pas les tenants et les aboutissants, et leur relation avec leur entourage.

Kafka aborde les thèmes de la solitude, des rêves, des peurs et des complexes. Le personnage est perdu, déboussolé, il ne saisit pas tout ce qui l'entoure, le lecteur est dans la même situation. L'atmosphère particulière des romans et nouvelles de Kafka a donné naissance à l'adjectif « kafkaïen » qui renvoie à quelque chose d'absurde, d'illogique, de confus et d'incompréhensible.

Mais de l'ensemble de l'œuvre de Kafka, il ressort une réflexion à la fois critique et éclairante sur la famille, la société, la lutte que l'individu mène contre lui-même s'il veut y trouver sa place.

La lettre au père

Kafka écrit cette nouvelle en une seule nuit, en 1919, à l'âge de 36 ans. Cette lettre n'arriva jamais à son destinataire car Kafka ne l'envoya pas. Elle fut publiée de manière posthume en 1952. Elle est aujourd'hui considérée comme essentielle dans la compréhension de l'œuvre de l'écrivain.

Kafka y analyse les relations complexes qu'il entretient depuis l'enfance avec son père.

Il est en effet en conflit permanent avec son père. Ce conflit permanent et son expérience, il les confiera dans sa nouvelle, **Lettre au père**.

Il l'écrit à la suite du refus de son père concernant son mariage avec Julie Wohryzeck, une secrétaire de Prague. Le père de Franz Kafka considère qu'elle est indigne de lui et de sa famille : elle est la fille d'un savetier...

L'écrivain décrit l'attitude de cette figure paternelle qui l'effraie et qui le domine. Ils entretiennent une relation extrêmement conflictuelle. En effet son père lui reproche un manque d'amour filial tandis que Franz désapprouve son autorité.

Dans cette lettre, Kafka lui dit qu'il reconnaît l'entière responsabilité de leurs rapports. C'est totalement de sa faute à lui s'ils ne s'entendent pas. Son père n'y est pour rien. Mais au fur et à mesure de la lecture, on se rend compte que Kafka critique son père ainsi que son éducation stricte de façon de plus en plus explicite.

Kafka travaillait le jour en tant que juriste dans une compagnie d'assurance et il écrivait la nuit. Pour lui, être écrivain n'est pas un métier. Il se considérait d'ailleurs comme un parasite. Ce complexe est très bien exprimé dans son récit métaphorique **la métamorphose** (1913), où un voyageur de commerce se transforme subitement en un insecte répugnant et de ce fait exclu de la société et rejeté par sa famille.

Kafka n'avait donc pas une haute opinion de lui-même. Il n'avait pas la force de répondre à son père, ni même de lui désobéir.

Dans sa lettre il lui reproche son éducation trop stricte ainsi qu'un excès d'autorité. A titre d'exemple, lorsqu'il était à table, le père disait toujours qu'il ne fallait pas parler la bouche pleine, ne pas trop manger, ne pas manger trop vite...Kafka s'efforçait donc de satisfaire son père en respectant ses règles. Mais ce père faisait lui-même ce qu'il interdisait à ses enfants

Kafka reproche également à son père des jugements hâtifs et dévalorisants. Plus généralement il contredisait et contrecarrait son fils en permanence. Par exemple il voulait que Franz s'intéresse au judaïsme et du jour où il s'y est intéressé, « le judaïsme lui devient odieux, il jugea les écrits juifs illisibles, ils le dégoutèrent ».

Le père de Kafka était très dur, en bonne santé, sûr de lui-même et destructeur. Il pensait qu'il était de loin supérieur aux autres.

Le père de Kafka avait des paroles dures à l'endroit de ses enfants et blessantes comme le jour où il a dit à Kafka qu'il le « déchirerait comme un poisson ». Il disait également de Franz qu'il était inapte à la vie, pas assez fort, pas solide.

Kafka émit l'hypothèse que son père lui disait tout cela dans le but qu'il réagisse, qu'il se rebelle et qu'il s'affirme.

Dans sa lettre il explique à son père qu'il parle de lui dans tous ses romans. Il raconte tout ce qu'il ne peut pas lui dire en face.

La lettre s'achève par un message d'espoir. Kafka écrit qu'il espère que ça va les apaiser et « leur rendre à tous deux la vie et la mort plus faciles

La lettre au père est considérée comme la clé des œuvres de Franz Kafka.. Le complexe relatif au père est clairement exprimé.

Cet ouvrage éclaire l'origine d'un thème récurrent des récits de l'écrivain : le rapport difficile à une autorité déroutante et foncièrement injuste.

Kafka et la France : l'écrivain.

C'est en 1962 que l'œuvre complète de Kafka est pour la première fois éditée en France par Claude Tchou, le créateur du *Cercle du livre précieux* dans une édition établie et annotée par Marthe Robert. C'est en grande partie, grâce à cette édition française que Kafka est connu et traduit dans d'autres pays.

M.D. FLIPO